

Théâtre de la Canaille

ROUEN - FRANCE

Création Jeune Public et familles
(CM1-CM2-6^e et 5^e)

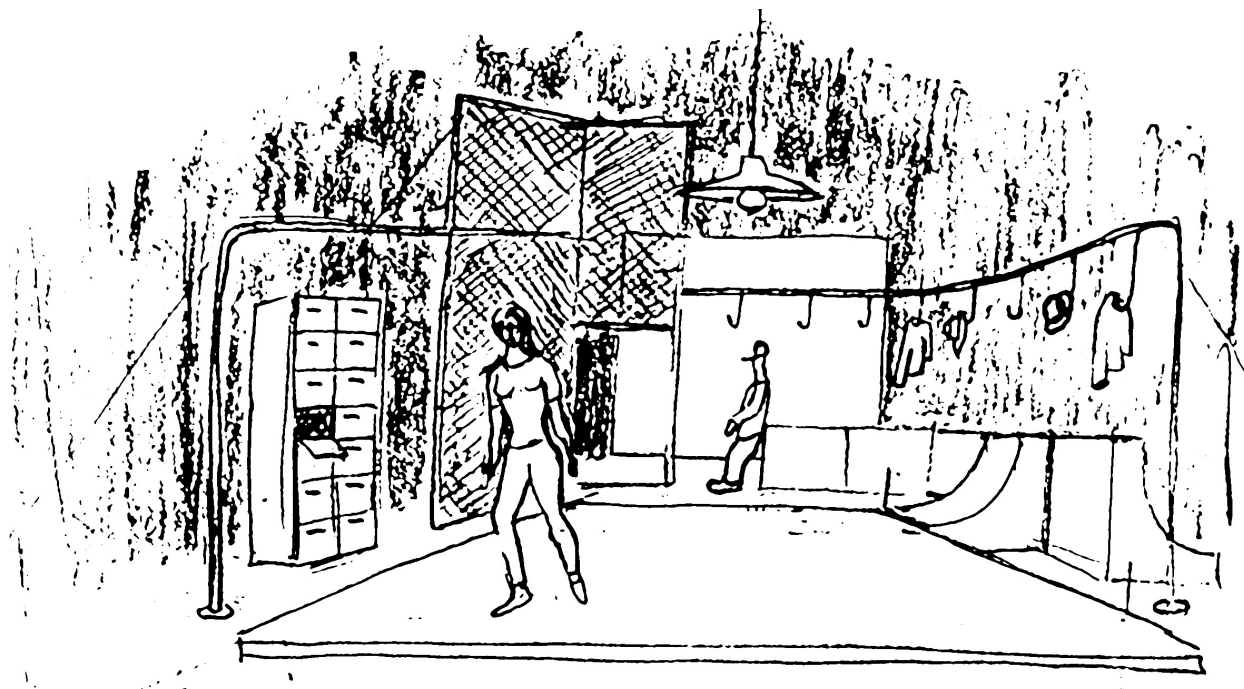
MASCARADE

De Sacha et Nancy HUSTON

(texte édité chez actes sud junior)

Comédie - joute pour deux comédien(ne)s

DOSSIER DE PRESENTATION



Scéno Mascarade / Esquisse 20/01/12
La jeune fille et le rappeur

Théâtre de la Canaille
8, rue Blaise Pascal
76100 Rouen
Tél : 02.35.03.88.60

theatre.de.la.canaille@wanadoo.fr
www.theatredelacanaille.fr

Cheminement vers le Jeune Public

« **La véritable histoire de Blanche Neige** » a été l'occasion de restituer toute la symbolique d'un mythe puisé dans le conte populaire en le traitant par la métaphore visuelle et sonore avec sobriété et fantaisie. L'évolution de Blanche Neige et de son corps, la place symbolique de la belle-mère, du père, des nains, étant au coeur du projet. 59 représentations achetées à ce jour et d'autres en prévision. **Spectacle disponible.**

« **L'histoire du soldat** » de Ramuz et Stravinsky avec l'Opéra de Rouen, le Volcan Maritime et le Théâtre Charles Dullin de Grand Quevilly a réuni 5500 spectateurs sur 7 représentations en 2008. *Reprise conditionnée par l'activité de l'Opéra de Rouen.*

« **Un roman de Renart** » nous a permis de déplacer la fable animalière dans notre époque pour en adapter le thème de la férocité des rapports humains gouvernés par l'âpreté au gain. Tournée: 27 représentations 2010/2011 acquises et des suites en cours. **Spectacle disponible.**

Notre souhait est de maintenir ce lien riche avec le jeune public et avec les écritures qui le concernent, en allant cette fois vers une écriture d'aujourd'hui.

Une équipe légère :

- 2 comédiennes au plateau
- un technicien + un metteur en scène en tournée
- une équipe de production de 8 personnes avec pour consigne de penser une mise en espace légère.

Nous nous sommes arrêtés sur :

« **Mascarade** » de Sacha et Nancy Huston. *Canada/Paris.*



Nancy HUSTON

Théâtre de la Canaille – Rouen

Compagnie subventionnée par **la Ville de Rouen – Le Conseil Régional de Haute-Normandie – La DRAC de Haute-Normandie** (au projet) – **Le Département de Seine-Maritime** (au projet)

LES AUTEURS

Nancy Huston est d'origine canadienne anglaise, née à Calgary en Alberta en 1953 où elle vit quelques années. Obligée de s'adapter au rythme des déménagements familiaux, elle étudie dans plusieurs villes des Etats-Unis puis après un séjour en Allemagne s'installe à Paris en 1973 où elle suit notamment les cours de Roland Barthes à l'école des hautes études en sciences sociales. Elle décide de rester vivre en France, épouse l'éminent sémiologue structuraliste d'origine Bulgare, Tzvetan Todorov. Elle est partie prenante dans plusieurs mouvements féministes, écrit des articles sur cette question, fait le choix de l'écriture avec son premier roman : « Les variations Goldberg » en 1981 et depuis elle ne cesse d'explorer de nouvelles voies. Citons brièvement : « Le cantique des plaines », « Instrument des ténèbres », « Ligne de faille », (prix fémina en 2006). Sa bibliographie s'enrichit d'essais et de correspondances et elle a abordé le roman pour la jeunesse ainsi que le théâtre avec l'adaptation théâtrale de son roman « La virevolte » titrée : « Angéla et Marina » mise en scène par Marie Grail puis « Mascarade » qu'elle a écrit avec son fils Sacha Todorov. Elle vit actuellement entre Paris et le Berry.

Sacha est né dans le Berry au milieu des livres entre un vieux piano et un chêne centenaire qui surplombe les lacs et le rôle des sorcières. Il vit aussi entre Paris et la terre des superstitions et tout jeune homme, il observe que son attitude et son expression changent entre la vie citadine et le calme minéral, entre les vieilles connaissances et les nouvelles. La fréquentation privilégiée des livres fait de lui « un usurpateur d'identités », il le revendique et s'en amuse. Sacha Todorov sait le rôle qu'il joue, que nous jouons tous dans nos propres fluctuations de comportements. Etre soi-même au milieu de ce que nous produisons et de ce que nous recevons, se trouver, préserver sa singularité dans ce jeu de miroirs déformants.

L'ŒUVRE DE NANCY HUSTON

Romans	Essais	Correspondance	Participations diverses
1981 : Les Variations Goldberg	1979 : Jouer au papa et à l'amant	1984 : À l'amour comme à la guerre	1993 : Une enfance d'ailleurs
1985 : Histoire d'Omay	1980 : Dire et interdire: éléments de jurologie	1986 : Lettres parisiennes Pour la jeunesse	2000 : Préface à l'Évangile selon Saint Matthieu
1989 : Trois fois septembre	1982 : Mosaïque de la pornographie	1992 : Véra veut la vérité	2001 : Visages de l'aube
1993 : Cantique des plaines	1990 : Journal de la création	1993 : Dora demande des détails	2007 : Participation à la traduction de <i>Chants de Jalousie</i> , de Göran Tunström
1994 : La Virevolte	1995 : Tombeau de Romain Gary	1998 : Les Souliers d'or Disques	
1996 : Instruments des ténèbres	1995 : Pour un patriotisme de l'ambiguïté	Pérégrinations Goldberg Concert littéraire	
1998 : L'Empreinte de l'ange	1996 : Désirs et réalités : textes choisis (1978-1994)	2009 : Tentative de Renaissance	
1999 : Prodige	1999 : Nord Perdu , suivi de Douze France		
2001 : Dolce agonia	2000 : Limbes / Limbo		
2003 : Une adoration	2004 : Professeurs de désespoir		
2006 : Lignes de faille	2004 : Âme et corps : textes choisis (1981-2003)		
2010 : Infrarouge	2007 : Passions d'Annie Leclerc		
Théâtre	2008 : L'Espèce fabulatrice		
2002 : <i>Angela et Marina</i>			
2009 : <i>Jocaste reine</i>			

A L'ORIGINE DE LA PIECE, CETTE REFLEXION :

Dans ses pérégrinations, Nancy Huston a fait des métiers très variés comme d'autres artistes avant de s'installer dans l'écriture.

Elle a été frappée par la versatilité du regard sur elle et l'attitude de ses contemporains quand sa position changeait. On ne la regardait pas de la même façon selon qu'elle était serveuse, pianiste, professeur, vendeuse de glaces comme si elle était ressentie essentiellement en fonction de l'importance de son statut. Devenue écrivain à plein temps, elle remarqua que ce phénomène perdurait, femme de grand professeur, mère au foyer, copine de bûcherons du Berry, elle était, comme nous le sommes tous, constamment le sujet d'interprétations liées à la subjectivité des autres.

Ces perceptions très contrastées déposées sur nous sont susceptibles de nous modifier. Au gré des circonstances elles peuvent nous rassurer, nous porter, ou nous déposséder d'une part de nous-mêmes en influençant dangereusement notre comportement. Elles n'ont pas dû manquer d'affecter parfois l'auteur de « Mascarade », mais avec lucidité, elle préfère s'en amuser avec son fils Sacha en écrivant cette comédie de masques.

LA PIECE

«**Mascarade** » est une comédie grinçante écrite pour deux personnages destinée aux jeunes à partir de neuf ans et sans limite d'âge pour les adultes.

Il est très rare que les auteurs repérés de théâtre pour la jeunesse proposent une vraie comédie.

Ce n'est qu'un avis, mais, à notre goût, trop souvent, dans les écritures, les thématiques de société sillonnent « en relief » le parcours dramatique de l'histoire et l'on sent un certain didactisme fréquemment accompagné « d'un bouquet de jolis sentiments » envahir la théâtralité. C'est « en creux » que « Mascarade » raconte quelque chose de notre vie intime, derrière la cocasserie du langage et des situations.

C'est surtout une pièce qui célèbre le jeu d'acteurs, le théâtre. Elle a la qualité de questionner le théâtre, le masque, la comédie. Cette belle machine à jouer est une vraie pièce d'acteurs toute en rythme, en énergie, en surprises. Elle enclenche immédiatement une mécanique efficace, intense et ne s'arrête plus.

Le principe d'évolution repose sur le comique de situations avec pour ressort un changement de rôle alterné à chaque scène, comme un cavalier change de cavalière (exactement comme dans « La ronde » d'Arthur Schnitzler mais avec deux acteurs).

Pour se transformer, les comédiens changent uniquement de masques très rapidement.

La dynamique, la fantaisie des changements, la rapidité des répliques et les jeux de mots font de cette pièce une sorte de Vaudeville bien tendu. Mais certaines scènes demandent à respirer à l'intérieur.

Le jeu avec le langage est central et omniprésent ; allitérations, sonorités, formulettes, double sens, distorsions, liaisons scabreuses. Les auteurs veulent provoquer la jubilation en superposant les ruptures : joutes verbales, renversement de situations, d'humeurs.

On n'échappe pas aux jeux de mots limites mais complètement assumés qui font partie du genre.

Le langage emprunte au vaudeville, à l'improvisation.

On pourra aussi rechercher les allusions à d'autres oeuvres : « La chèvre de monsieur Seguin », « Le roman de Renart », « Le loup et l'agneau », l'écriture des rappeurs...

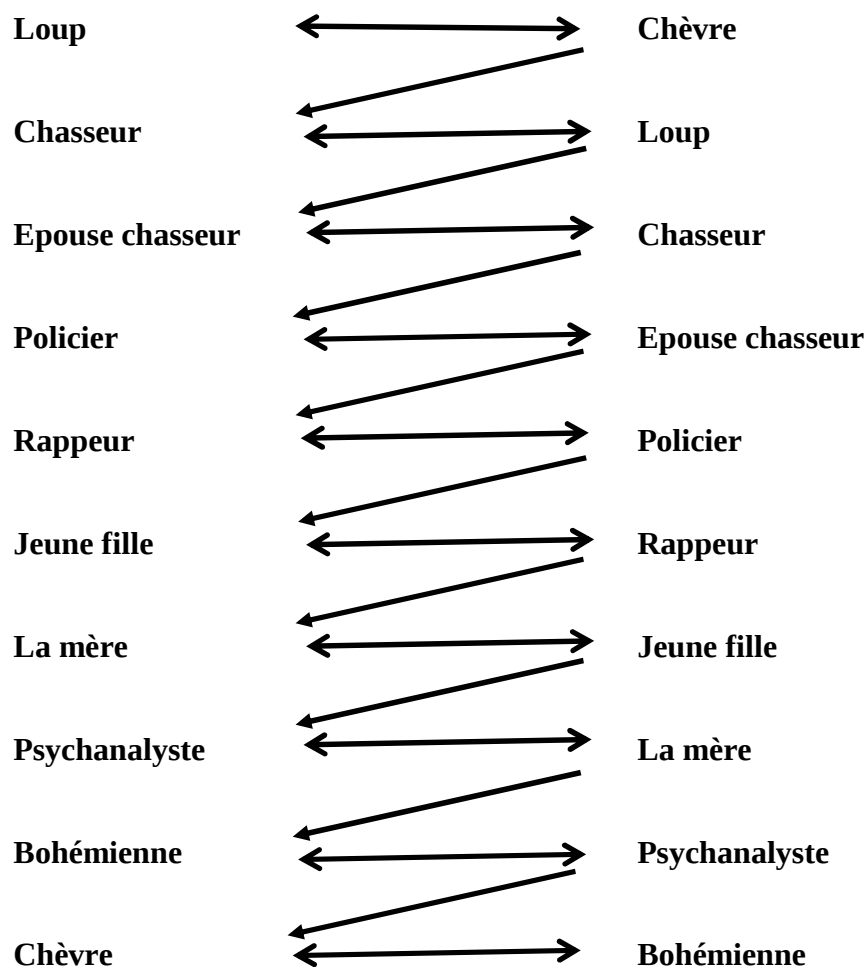
Il n'y a pas d'histoire continue. Le déroulement est un enchaînement de scènes extravagantes où trône et s'inverse à chaque changement de masque le rapport dominant/dominé et une transformation joyeusement libre d'homme en femme et de femme en homme.

UN SCENARIO A TIROIRS pour deux comédien(ne)s

L'ordre des changements :

- Scène 1** Le loup face à la chèvre.
Scène 2 La chèvre devient le chasseur face au loup
Scène 3 Le loup devient l'épouse du chasseur face au chasseur
Scène 4 Le chasseur devient le policier face à l'épouse
Scène 5 L'épouse du chasseur devient le rappeur face au policier
Scène 6 Le policier devient une jeune fille (Hortense) face au rappeur
Scène 7 Le rappeur devient la mère face à la jeune fille Hortense
Scène 8 La jeune fille devient le psychanalyste face à la mère
Scène 9 La mère devient la bohémienne face au psychanalyste
Scène 10 Le psychanalyste redevient la chèvre face à la bohémienne

Schéma croisé des rôles :



↔ = face à
↗ = devient

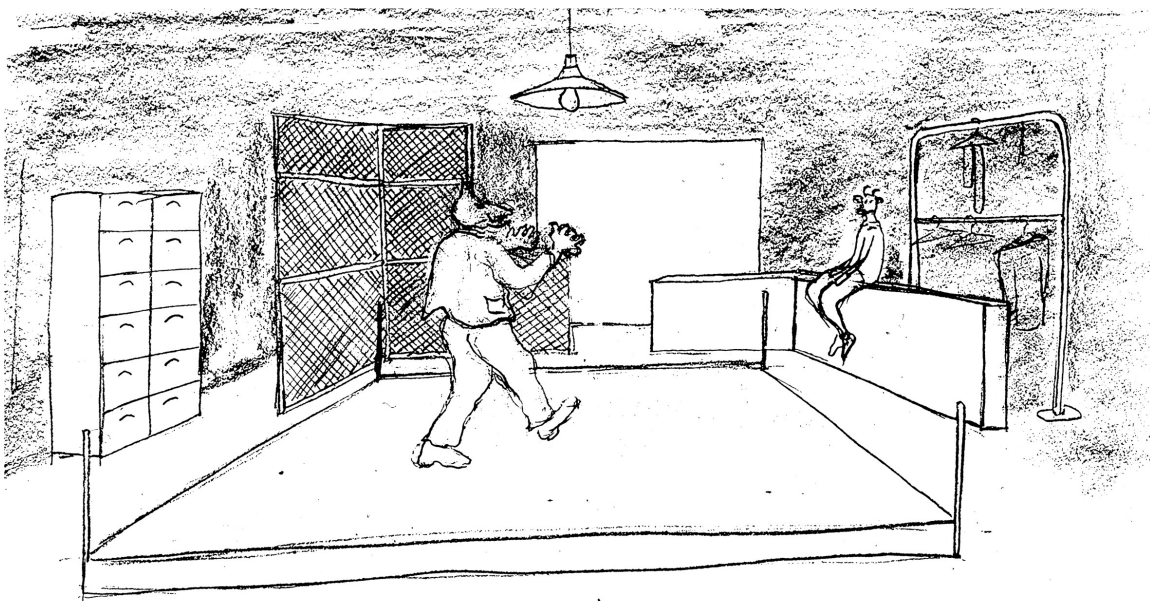
La chèvre rencontre le loup qui, bien sûr, veut la dévorer mais elle se change en chasseur armé reprenant ainsi l'avantage, le loup devient vite l'épouse du chasseur qui tyrannise son mari alors le chasseur devient le policier plongé dans son manuel accusant l'épouse d'un improbable homicide pendant que celle-ci le drague, lui échappe et se transforme en rappeur qui sermonne le policier subitement envahit par les pleurs ne croyant plus en rien. Autant se transformer en jeune fille lui souffle le rappeur et les jeux de mots se bousculent sur fond de rap séducteur mais la belle Hortense se rend coupable d'une allusion négative envers sa mère ce qui lui vaut de voir celle-ci lui faire face. La mère a remplacé le rappeur et inflige une leçon d'arts martiaux à sa fille. Celle-là enfile le masque du psychanalyste, soutire 200 euros à la mère/patiente tout en ponctuant la séance hystérique de « Hmmm » circonspects. La mère courroucée devient bohémienne, fait la manche armée d'un baigneur dans les bras sur le chemin du psy, le terrasse au sol et lui fait vertement les poches et les lignes de la main.

Le psychanalyste tel Batman déchire sa chemise et découvre le C de la chèvre sur son torse. La boucle se boucle ici et l'on comprend que la chèvre avait été abandonnée par sa maîtresse, la bohémienne, pour un faux bébé « à mendier » plus lucratif. C'est à cet endroit que chevrette est tombée sur le loup au début de la pièce. Dans cette dernière scène sur une musique progressive, elles résument l'enchaînement des personnages pour raviver le souvenir des spectateurs.

Les premières figures de personnages sont issues du conte (Daudet et tradition) puis elles sont vite remplacées par des visages humains typés de notre époque. Le principe se répète jusqu'à boucler la boucle c'est une manière de dire « *ainsi vont les relations humaines, ainsi va la vie* »!

Parmi les prolongements de réflexions possibles, les enseignants pourront reprendre les points suivants :

- La question rester soi-même? Préserver son identité?
- Qu'est ce que l'apparence et que vaut-elle?
- Le rapport dominant/dominé est-il inévitable dans les relations humaines?
- Que signifie « un cliché », une idée toute faite?
- La notion d'ambivalence, le masculin/le féminin habitent-ils chacun de nous?



Scéno Mascarade / Esquisse 20/01/12
Le loup et la chèvre

LA MISE EN JEU ET EN ESPACE

Deux comédiennes. Le rire étant d'emblée la volonté des auteurs dans le jeu des situations, l'effet d'étrangeté comique d'une femme en homme sera moins perturbant devant un public de jeunes en représentations scolaires au sens où il déclenchera moins de réactions interminables que le contraire.

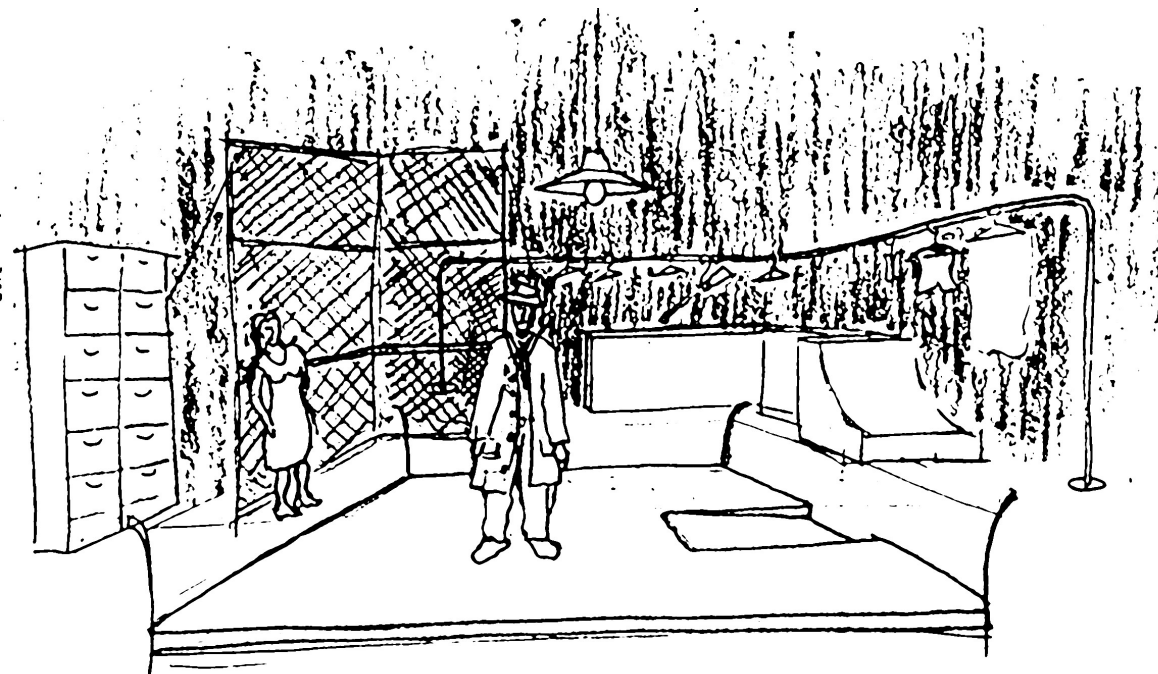
La scénographie

Elle est conditionnée par le rythme de la pièce. Les auteurs parlent de masques mais il ne s'agit pas du masque de « Comédia ». Ce seront des éléments de transformations du visage non codifiés, plus libres. Les transformations devant se faire très rapidement, les accessoires seront simples, d'autant plus que figurer une mère, une jeune fille, un psychanalyste ne relève d'aucune représentation précise.

L'espace scénique est vu aujourd'hui comme un « ring » improvisé par des jeunes, dans un garage, un atelier, quelque chose de rafistolé qui tient lieu de zone d'affrontement, de joute essentiellement verbale mais aussi de parade, d'esbroufe. Chaque scène inversant le rapport dominant/dominé, le plateau sera un lieu d'exhibition et d'affrontement en milieu urbain.

L'univers sonore

« La musique » est indispensable. Entre chaque scène, des ponctuations de type « gong » tel le ring de boxe, à l'intérieur de certaines scènes une ligne mélodique, un rap détourné inclus dans les scènes 5 et 6 et des ambiances loufoques, des gingles humoristiques pour finir sur une musique endiablée.



Scéno Mascarade / Esquisse 20/01/12
L'épouse et le policier

L'EQUIPE

Mise en scène : *Denis Buquet*



Comédienne :	Marie-Hélène Garnier
2nde comédienne :	En cours
Scénographie :	Stéphane Landais / Thierry Dalat
Univers sonore :	Philippe Marcel Iung
Lumières :	Jean-Claude Caillard
Réalisation costumes :	En cours
Régie :	Hervé Grignon
Administration :	Lisa Foucard

Compagnie subventionnée par :

- Ville de Rouen
- Le Département de Seine Maritime
- Le Conseil Régional de Haute Normandie
- Le Sénat / Avec le soutien de Catherine Morin-Desailly, sénatrice de la Seine-Maritime, au titre de sa réserve parlementaire.

Remerciements pour les résidences de création : La Rotonde Comédiamuse
Le Théâtre du château Ville d'Eu. L'espace François Mitterrand ville de Canteleu.
La durée estimée du spectacle est de 55/60mns
Pour les droits SACEM, l'univers sonore sera signé : Philippe Marcel Iung.

ESQUISSES

